

Notes et Nouvelles

In memoriam

RAOUL BLANCHARD (1877-1965)

Même s'ils n'ignoraient pas le grand âge de Raoul Blanchard, les milieux géographiques belges furent péniblement surpris en apprenant le décès, le 24 mars 1965, de celui qui fut l'une des figures les plus marquantes de la géographie française.

Raoul Blanchard était un grand ami de la Belgique, il connaissait très bien notre pays et avait accordé sa sympathie voire son amitié à plus d'un parmi les géographes belges. Combien de fois ceux de Liège, en particulier, ne reçurent-ils pas des témoignages de cette sympathie, de cette amitié ! Quelques-uns parmi nous se souviennent avec émotion de la cordialité avec laquelle ils furent reçus dans le vieil Institut de Géographie alpine de la rue Très-Cloître à Grenoble, lorsque, jeunes encore, ils s'y présentaient quelque peu intimidé par le renom du Maître. Ils n'ont pas oublié non plus les leçons si vivantes et les séances de travaux pratiques auxquels il leur fut permis d'assister, ni les excursions harassantes — « la géographie s'apprend par les pieds ! » — mais combien enrichissantes, dans les montagnes qui forment le cadre si prestigieux de la capitale du Dauphiné. Plus nombreux sont ceux qui ont gardé le souvenir de la mémorable excursion interuniversitaire belge de 1951, au cours de laquelle, du Mont-Blanc à la Moyenne-Durance, Raoul Blanchard nous émerveillait par sa science profonde et ses brillants exposés ⁽¹⁾. Il n'y a vraiment que les tout jeunes géographes liégeois qui ne l'ont pas connu : c'est qu'ils n'étaient pas encore là quand, en 1953, nous fêtions le 50^e anniversaire de la fondation du Séminaire de Géographie de l'Université de Liège et le 25^e de la

⁽¹⁾ Voir F. DUSSART, *Compte rendu de l'excursion géographique interuniversitaire belge dans les Alpes françaises (4-9 septembre 1951)*, dans *Bull. de la Soc. belge d'Etudes géogr.*, t. XXII, 1953, pp. 148-182 et *Travaux du Cercle des Géographes liégeois*, fasc. 86, 1953.

création du Cercle des Géographes liégeois, l'actuelle Société géographique de Liège; car à cette occasion nous eûmes l'honneur de compter Raoul Blanchard parmi nos invités étrangers (1).

Même après sa retraite, Raoul Blanchard, installé à Sèvres, ne laissa jamais sans réponse les messages voire les simples cartes postales, que lui envoyaient ceux qu'il appelait affectueusement ses « amis belges ».

Raoul Blanchard est né à Orléans le 4 septembre 1877 (2). Il fait des études très brillantes aux lycées de sa ville natale (3) et Louis-le-Grand à Paris, puis à l'École Normale supérieure, où Paul Vidal de la Blache et Lucien Gallois sont parmi ses maîtres. En 1900 il est reçu premier à l'agrégation d'Histoire.

Il enseigne aux lycées de Douai et de Lille et profite de son séjour dans le Nord pour préparer sa thèse de doctorat, qu'il soutient en 1906 à la Faculté des Lettres de Lille : c'est *La Flandre* (Paris, A. Colin, 1906). D'emblée apparaissent dans ce livre les remarquables qualités d'observation de l'auteur, son souci constant de l'explication impliquant l'appel au passé pour éclairer le présent, la clarté de l'exposition.

L'année même de sa soutenance, Raoul Blanchard est nommé maître de conférences à la Faculté des Lettres de Grenoble (4). Il y devient bientôt professeur, poste qu'il occupera jusqu'à sa retraite en 1948, après 42 années d'enseignement. A partir de 1944 il est élevé à la dignité de doyen.

Il fonde l'Institut de Géographie alpine, qui devient la pépinière d'une pléiade de géographes français et même étrangers, européens et nord-américains. Travailleur infatigable et enthousiaste, il accomplit

(1) Raoul Blanchard prononça à cette occasion une allocution et fit une conférence sur *La vie pastorale dans les montagnes piémontaises*. Voir *Volume Commémoratif du Cinquantième anniversaire du Séminaire de Géographie (1903-1953) et du Vingt-cinquième anniversaire du Cercle des Géographes liégeois (1928-1953)*. Liège, H. Vaillant-Carmanne, 1953, p. 51 et pp. 59-66.

(2) M. le professeur D. FAUCHER, doyen honoraire de la Faculté des Lettres de Toulouse, a bien voulu nous communiquer une notice sur Raoul Blanchard, dont il fut l'un des premiers élèves. Nous le remercions très vivement de sa grande obligeance. Plusieurs autres anciens élèves ont rendu un hommage ému à la mémoire de leur Maître. Voir notamment : Jules BLACHE, *Raoul Blanchard (1877-1965)*, dans *Revue de Géographie alpine*, t. LIII, 1965, pp. 361-370 et Jean ROBERT, *Raoul Blanchard (1877-1965)*, dans *Norois. Revue géographique de l'Ouest et des pays de l'Atlantique Nord*, n° 46, 12^e année, avril-juin 1965, pp. 215-217. — Voir aussi Jean DRESCH et Pierre GEORGE, *Raoul Blanchard (1877-1965)*, dans *Annales de Géographie*, 407, janvier-février 1966, LXXV^e année, pp. 1-5 et Françoise GRIVOT, *Bibliographie des publications de R. Blanchard, ibid.*, pp. 5-25. — L'Association des Amis de l'Université de Grenoble publiera prochainement un recueil : *In Memoriam. Raoul Blanchard*, avec des textes originaux de géographes français et canadiens.

(3) Où il est l'ami de Charles Péguy, comme il le raconte lui-même dans son premier recueil de souvenirs : *Ma jeunesse sous l'aile de Péguy*. Paris, Fayard, 1961.

(4) Raoul BLANCHARD évoque lui-même le souvenir de son travail, de ses premiers succès et même de sa vie familiale et de ses relations amicales et sociales au début de sa carrière, dans un second livre de mémoires, plein de verve : *Je découvre l'Université. Douai, Lille, Grenoble*. Paris, Fayard, 1963.

une œuvre scientifique incomparable, s'attachant avec une égale compétence aux problèmes de la géographie physique et à ceux de la géographie humaine. Cette œuvre, il la continuera sans désemparer dans sa retraite.

Etrange mais heureuse destinée que celle de cet homme des plaines du nord, qui inaugure sa carrière de savant par un livre magistral sur la Flandre et qui, après sa nomination à Grenoble, devient le maître incontesté de la géographie des Alpes occidentales. Ses travaux paraissent d'abord dans les *Annales de Géographie*, dans le *Bulletin de la Société de Géographie de Paris (La Géographie)* et ailleurs, mais il les réserve bientôt en majeure partie au *Recueil des Travaux de l'Institut de Géographie alpine* qu'il fonde en 1912 et qui s'appellera à partir de 1920 *Revue de Géographie alpine*. Puis paraissent ses ouvrages importants sur les Alpes : *Les Alpes françaises* (Paris, coll. A. Colin, 1925; six rééditions), le monumental travail sur *Les Alpes occidentales*, en 12 volumes (Paris, Arthaud, 1938-1956), *Les Alpes et leur destin* (Paris, Fayard, 1958), fruits non seulement de persévérantes recherches bibliographiques et d'investigations dans les archives, mais surtout d'enquêtes minutieuses sur le terrain.

Mais l'activité de Raoul Blanchard ne se limite pas à l'étude des Alpes. Grenoble, sa ville d'adoption, lui apparaît très vite comme une entité géographique vivante, méritant une étude au même titre que les régions françaises qui, depuis quelques années, constituent les sujets de thèse de prédilection. Il publie *Grenoble. Etude de géographie urbaine* (Paris, A. Colin, 1911; nouvelle édition révisée en 1935), qui pendant longtemps servira de modèle à ceux qui s'intéressent à la géographie des villes. D'autres études suivent, comme par exemple *Annecy. Esquisse de géographie urbaine (Recueil des Travaux de l'Institut de Géographie alpine, t. IV, 1916, pp. 369-463)*. Il expose ses vues sur la géographie urbaine dans un article très remarqué : *Une méthode de géographie urbaine*, qui paraît dans *La vie urbaine* (t. IV, 1922, pp. 301-319) et plus tard dans la *Revue de Géographie alpine* (t. XVI, 1928, pp. 193-214). L'intérêt que Raoul Blanchard porte à la ville ne faiblit d'ailleurs jamais, comme l'attestent entre autres une nouvelle étude : *Annecy. Etude de géographie urbaine* (Annecy, Société des Amis du vieil Annecy, 1958) et les pages consacrées à Nice dans son livre : *Le Comté de Nice. Etude géographique* (Paris, Fayard, 1960).

L'activité scientifique de Raoul Blanchard s'est encore manifestée dans un troisième domaine. C'est à juste titre qu'on le considère comme le fondateur de l'Ecole géographique canadienne de langue française⁽¹⁾. Il fait un premier séjour aux Etats-Unis en 1917, chargé d'un enseignement à l'Université de Harvard, et il y retourne pendant six années encore

⁽¹⁾ Voir L. E. et C. HAMELIN, *Raoul Blanchard (1877-1965)*, dans *Cahiers de Géographie de Québec*, 9^e année, n° 17, octobre 1964 — mars 1965, pp. 7-9 et P. DAGE-NAIS, *Hommage à la mémoire de Raoul Blanchard*, dans *Revue de Géographie de Montréal*, Vol. XVIII, n° 2, 1964, pp. 133-135.

comme professeur à mi-temps. Il passe ensuite une grande partie de son temps au Canada, partageant son enseignement entre les Universités de Montréal et de Québec. Pendant ces séjours dans le Nouveau Continent, il rassemble la documentation pour son *Amérique du Nord* (Paris, Fayard, 1933) et surtout pour ses travaux fondamentaux sur le Canada français : *Etudes canadiennes*, qui paraissent dans la *Revue de Géographie alpine* (tomes XVIII, 1930 à XXXVII, 1949) et sont réunis aussi partiellement dans des ouvrages édités au Canada même (*L'Est du Canada français. Province de Québec*, 2 vol., Montréal, Beauchemin, 1935; *Le Centre du Canada français. Province de Québec*, *ibid.*, 1947; *L'Ouest du Canada français*, 2 vol., *ibid.*, 1953-1954); *Le Canada français. Province de Québec. Etude géographique* (Paris, Fayard, 1960); *Le Canada français* (Coll. « Que sais-je ? », Paris, Presses Universitaires de France, 1964).

Ajoutons encore que Raoul Blanchard a assumé la rédaction du tome VIII. *Asie occidentale* de la *Géographie Universelle* publiée sous la direction de P. VIDAL DE LA BLACHE et L. GALLOIS. Ce fut l'occasion pour lui de faire un voyage dans le Proche-Orient, qu'il aimait évoquer dans ses souvenirs. Il a encore écrit une *Géographie de l'Europe* (Paris, Alcan, 1936), surtout destinée à ses élèves canadiens. Quant à ses très nombreux articles, parus principalement dans la *Revue de Géographie alpine*, les limites de cette notice ne permettent guère de les citer.

En résumé, Raoul Blanchard « a été un magnifique professeur, un savant prodigieux, un infatigable animateur » (D. Faucher). Il a été en outre le pionnier à la fois de la géographie alpine, de la géographie du Canada français et de la géographie urbaine (J. Blache).

Titulaire de nombreuses distinctions scientifiques et honorifiques, déjà membre correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques en 1929, Raoul Blanchard est élu membre titulaire de cette Académie en 1958 et reçoit en 1960 — distinction très rare — la médaille d'or du Comité National de la Recherche Scientifique.

Avant de terminer nous voudrions assurer Madame Blanchard que les pensées de tous les géographes liégeois sont allées vers elle lorsqu'ils ont appris le deuil qui la frappait.

F. DUSSART.

